



Du 20 au 27 janvier 2013
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay
 2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche
Site paroissial & Infos : www.paroissestnomchavenay.com
 e-mail : paroissestnom@gmail.com
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Le mariage, suite !!!!

La liturgie elle-même nous invite à continuer de penser au mariage puisque l'Évangile de ce Dimanche est celui des Noces de Cana !

Sur le site de notre diocèse, une page entière a pour titre : *Projet de loi sur le mariage : Que faire ?*

La réponse se déclinant sur trois thèmes : « *S'informer et se former, prier, manifester. Des mots-clés pour poser des actes individuels nécessaires afin de peser dans le débat* »

Pour ce qui est de s'informer et se former, quelques textes sur le mariage dans cette feuille pourront compléter tout ce que vous trouvez par ailleurs sur le sujet.

Pour ce qui est de manifester, le site diocésain indique : *Après le succès de la manifestation regroupant un nombre varié d'associations et de collectifs -La Manif pour tous- et un nombre considérable de concitoyens, continuons à nous manifester auprès de nos élus. C'est l'invitation de Monseigneur Aumonier à chacun de nous : qu'ils soient maire, député, sénateur, quel que soit son parti, exprimez-lui votre opinion de manière personnelle. Les lettres individuelles ont plus de poids auprès des élus que les pétitions.*

Enfin pour ce qui est de prier, il nous est indiqué, après avoir cité Ste Thérèse de Lisieux «Toujours prier comme si l'action était inutile et agir comme si la prière était insuffisante» que le **vendredi 25 Janvier 2013**, nous sommes invités à une **grande journée de jeûne et de prière pour la France et la Famille**. Jour de la Conversion de St Paul, jour de la clôture de la Semaine de prière pour l'unité des Chrétiens (chrétiens orthodoxes et protestants étant invités également à participer à cette initiative) *cette journée se veut être une mobilisation invisible et silencieuse.* « **Ne baissons pas les bras et croyons à la force de la prière !** » ajoute l'article...

Tout est donc dit... à chacun de répondre en âme et conscience !

Père BONNET+

Adoration du St Sacrement : Vendredi 25/01 de 9h30 à 12h (St Nom)

Chapelet : prière habituelle du mercredi en l'église de St Nom, le 23/01 à 18h.

Sanctus Dominus : assemblée de louange et de prière, jeudi 24/01 à 20h15 en l'église de Chavenay.

CATECHISME : Pour les CE2, CM1: mercredi 23/01, à 9h30 ou 11h

Pour les CM 2 : journée chez les Bénédictines de Blaru, Rdv à 8h45 sur le parking de l'église, retour à 17h.

Pour les 6° : mardi 22/01 à 17h30. Pour les 4° : vendredi 25/01 à 17h30 salle St Joseph

Conseil Pour les Affaires Économiques : réunion le 25 janvier au presbytère à 20 h 30.

ANNEE DE LA FOI :

* **FORMATION CHRETIENNE pour adultes** : mardi 22 janvier à 20h45 salle St Joseph à la maison paroissiale de St Nom. Comme nous y invite Benoît XVI pour l'année de la foi, nous étudions cette année le Catéchisme de l'Église Catholique

Concert à St Nom le samedi 26/01 à 20h30. Un concert au profit de la Fondation Lejeune (recherche sur la trisomie 21) est organisé par le Lions club en l'église de St Nom. Les œuvres interprétées par le chœur Al Fin Voce, seront toutes des œuvres en l'honneur de Notre Dame (Monteverdi, Poulenc, Rossini, etc...) Infos et réservation : 01 30 54 32 66.

Confessions :

→ Une ½ h avant chaque messe de semaine

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain

Lundi 21/01	09h00	Chavenay	Ste Agnès	Messe pr Jean Pierre Renaud
Mardi 22/01 (*)	09h00	St Nom	Sts Vincent et Anastase	Messe pr intention particulière
Mercredi 23/01	18h30	St Nom	De la Férie	Messe pr les Vocations sacerdotales
Jeudi 24/01	18h30	Chavenay	St François de Sales	Messe pr Jean Pierre Renaud
Vendredi 25/01	09h00	St Nom	Conversion de St Paul (Fête)	Messe pr Eric Poul
Samedi 26/01	09h00	St Nom	Sts Timothée et Tite	Messe pr Jean Pierre Renaud
Dimanche 27/01	09h30	Chavenay	3 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	“	Messe d'Action de grâce
	18h00	St Nom	“	Messe pr Robert Choplin
Lundi 28/01	09h00	Chavenay	St Thomas d'Aquin	Messe pr Jeannine Pollet



FIANCAILLES... MARIAGE.... un engagement « pour toujours, »....

Voici la réponse de Benoît XVI à une jeune fille qui lui demanda : « Mais parlant du mariage, Sainteté, il y a un mot qui plus que tout autre nous attire et en même temps nous effraie: le «pour toujours» ... »

Chers amis, je vous remercie pour ce témoignage.

Ma prière vous accompagne dans ce processus de fiançailles et j'espère que vous pourrez créer, avec les valeurs de l'Évangile, une famille «pour

toujours».

Vous (ndt: il s'adresse à la jeune fille) avez parlé de plusieurs types de mariage: nous connaissons le «mariage coutumier» (ndt: en français dans le texte) de l'Afrique et le mariage occidental. En Europe aussi, pour dire la vérité, jusqu'au dix-neuvième siècle, il y avait un autre modèle dominant du mariage: souvent le mariage était en fait un contrat entre clans, où l'on essayait de conserver le clan, d'ouvrir le futur, de défendre la propriété, et ainsi de suite. On cherchait l'un pour l'autre de la part du clan, en espérant qu'ils seraient appropriés l'un à l'autre. C'était aussi en partie comme cela dans nos pays. Je me souviens que dans un petit village, où je suis allé à l'école, c'était encore largement le cas. Mais alors, depuis le dix-neuvième siècle, a suivi l'émancipation de l'individu, la liberté de la personne, et le mariage n'est plus fondé sur la volonté des autres, mais sur son propre choix; d'abord on tombe amoureux, puis viennent les fiançailles et ensuite le mariage. A ce moment, nous étions tous convaincus que c'était le seul modèle juste et que l'amour en lui-même garantirait le «pour toujours», parce que l'amour est absolu, il veut tout et donc la totalité du temps: il est «pour toujours».

Malheureusement, la réalité n'était pas ainsi: on voit que tomber amoureux est beau, mais peut-être pas perpétuel, tout comme l'est le sentiment; il ne reste pas éternellement. Donc, on voit que **le passage du «tomber amoureux» aux fiançailles puis au mariage exige plusieurs décisions, expériences intérieures.**

Comme je l'ai dit, ce sentiment d'amour est beau, mais il doit être purifié, il doit suivre un processus de discernement, c'est-à-dire que doivent également entrer la raison et la volonté; doivent s'unir raison, sentiment et volonté. Dans le rite du mariage, l'Église ne dit pas: «Es-tu amoureux?», mais «Tu veux», «Tu es décidé». Autrement dit: tomber amoureux doit devenir véritable amour impliquant la volonté et la raison dans un chemin, qui est celui des fiançailles, de purification, de plus grande profondeur, de sorte que vraiment l'homme tout entier, avec toutes ses capacités, avec le discernement de la raison, la force de la volonté, dise: «Oui, c'est ma vie».

CATECHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

N° 1613 : Au seuil de sa vie publique, Jésus opère son premier signe – à la demande de sa Mère – lors d'une fête de mariage (cf. Jn 2, 1-11). L'Église accorde une grande importance à la présence de Jésus aux noces de Cana. Elle y voit la confirmation de la bonté du mariage et l'annonce que désormais le mariage sera un signe efficace de la présence du Christ.



Je pense souvent aux noces de Cana.

Le premier vin est très beau: c'est quand on tombe amoureux. Mais il ne dure pas jusqu'à la fin: doit venir le second vin, c'est-à-dire qu'il doit fermenter, grandir et mûrir. Un amour définitif qui devient vraiment «second vin» est plus beau, meilleur que le premier vin. Et celui-là, nous devons le chercher. Et là, il est aussi important que le «je» ne soit pas isolé, le «je» et le «tu», mais que soient également impliqués la communauté de la paroisse, l'Église, les amis. Tout cela, la juste personnalisation, la communion de vie avec les autres, avec les familles qui se soutiennent mutuellement, est très important et seulement ainsi, dans cette implication de la communauté, des amis, de l'Église, de la foi, de Dieu lui-même, se développe un vin qui dure indéfiniment.



A PROPOS DES NOCES DE CANA :

un texte de Fauste de RIEZ, père de l'Eglise, abbé de Lerins au 5^{ème} siècle

Sens spirituel du miracle... annonce des noces du Christ et de l'Eglise dont le sacrement est le signe efficace...

Le troisième jour, il y eut des noces. Que sont ces noces, sinon les vœux et les joies de l'humanité sauvée, célébrées *le troisième jour*, dans le mystère de ce chiffre qui désigne soit la confession de la Trinité, soit la foi en la résurrection.

Car, dans un autre passage de l'Évangile, c'est avec la musique et les danses et la robe des noces que l'on accueille le retour du fils cadet, c'est-à-dire la conversion du peuple païen.

Aussi, *tel un époux sortant de la chambre nuptiale*, le Verbe descend jusqu'à la terre, jusqu'à l'Église qui doit rassembler les nations ; en assumant l'incarnation, il va s'unir à celle qu'il a gratifiée d'un contrat de mariage et d'une dot. Un contrat, quand Dieu s'est uni à l'homme ; une dot, quand il a été immolé pour le salut de l'homme. Le contrat, c'est la rédemption présente ; par la dot, nous entendons la vie éternelle. ~ Aussi était-ce des miracles pour ceux qui voyaient, des mystères pour ceux qui comprenaient. C'est pourquoi, si nous regardons bien, on découvre d'une certaine manière, dans les eaux elles-mêmes, une ressemblance avec le baptême et la nouvelle naissance. En effet, lorsqu'une chose se transforme intérieurement en une autre, lorsque la créature inférieure, par un changement invisible, se transmue en une nature meilleure, le mystère de la seconde naissance s'accomplit. Les eaux, tout à coup, sont changées, elles qui plus tard doivent changer les hommes.

CATECHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

N° 1661 :

Le sacrement du mariage signifie l'union du Christ et de l'Église.

Il donne aux époux la grâce de s'aimer de l'amour dont le Christ a aimé son Église ; la grâce du sacrement perfectionne ainsi l'amour humain des époux, affermit leur unité indissoluble et les sanctifie sur le chemin de la vie éternelle.

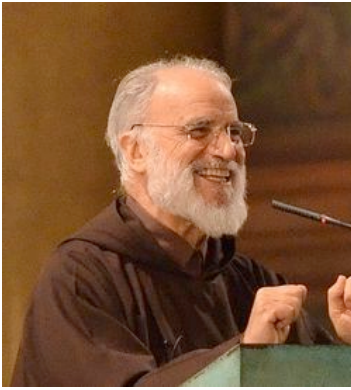
Le sacrement de mariage a-t-il quelque signification spéciale?

Toute la vie chrétienne porte la marque de l'amour sponsal du Christ et de l'Église : le Baptême, par lequel on entre dans le peuple de Dieu, est un mystère nuptial : il est, pour ainsi dire, le bain de noces qui précède le repas de noces, l'Eucharistie. Le Mariage chrétien devient à son tour signe efficace, sacrement de l'alliance du Christ et de l'Église. Puisqu'il en signifie et communique la grâce, le mariage entre baptisés est un vrai sacrement de la Nouvelle Alliance.

Par l'action du Christ en Galilée, voici du vin. C'est-à-dire que la loi touche à sa fin et la grâce lui succède : le reflet est écarté, la vérité est rendue présente ; les réalités charnelles conduisent aux spirituelles, l'observance ancienne se transforme en la Nouvelle alliance. Comme dit l'Apôtre : *Ce qui est ancien a passé, voici que du nouveau est advenu.* De même que l'eau contenue dans les cuves ne perd rien de ce qu'elle était, mais reçoit alors une existence qu'elle ne possédait pas auparavant, ainsi la loi ne disparaît pas, mais se perfectionne par l'avènement du Christ.

Le vin venant à manquer, un autre vin est procuré ; le vin de l'Ancienne alliance était bon, mais celui de la Nouvelle est meilleur. L'Ancienne alliance, celle que les Juifs observent, s'évapore dans la lettre. La Nouvelle alliance, celle qui nous concerne, restitue le goût de la vie en donnant la grâce.

Le bon vin, c'est-à-dire le bon commandement, est celui de la loi, lorsque tu entends : *Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.* Mais le vin de l'Évangile est meilleur et plus fort, lorsque tu entends : *Eh bien moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.*



L'Evangile du 11^e Dimanche du Temps ordinaire est l'épisode des noces de Cana.

Qu'a voulu nous dire Jésus en acceptant de participer à un repas de noces ? Il a ainsi, avant tout, honorer de manière concrète les noces entre l'homme et la femme, en répétant de manière

implicite qu'il s'agit d'une chose belle, voulue par le créateur et bénie par lui. Mais il a également voulu nous enseigner autre chose. Par sa venue s'accomplissait dans le monde le mariage mystique entre Dieu et l'humanité qui avait été promis à travers les prophètes, sous le nom d'« alliance nouvelle et éternelle ». A Cana, le symbole et la réalité se rencontrent : le mariage humain entre deux jeunes est l'occasion de parler d'un autre mariage, le mariage entre le Christ et l'Eglise qui s'accomplira à « son heure », sur la croix.

Si nous voulons découvrir comment devraient être, selon la Bible, les relations entre l'homme et la femme dans le mariage, nous devons analyser les relations entre le Christ et l'Eglise. Essayons de le faire, en suivant la pensée de saint Paul sur ce sujet, telle qu'elle est exprimée dans Ephésiens 5, 25-33. Selon cette vision, à l'origine et au centre de tout mariage doit se trouver l'amour : « **Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise : il s'est livré pour elle** ».

Cette affirmation selon laquelle le mariage est fondé sur l'amour, nous semble aujourd'hui évidente. Mais cela n'est reconnu que depuis un peu plus d'un siècle seulement, et pas partout. Pendant des siècles et des millénaires le mariage a été une transaction entre familles, une manière de pourvoir à la conservation du patrimoine ou à la main-d'œuvre pour le travail des chefs, ou une obligation sociale. Ce sont les parents et les familles qui prenaient les décisions et non les époux, qui ne faisaient souvent connaissance que le jour du mariage.

Jésus, dit encore saint Paul dans l'Epître aux Ephésiens, s'est donné lui-même « *car il voulait se la [l'Eglise, ndr] présenter à lui-même toute resplendissante, sans tache ni ride ni rien de tel* ».

Est-il possible, pour un mari humain, d'imiter le Christ époux, en cela également ? Peut-il ôter les rides de sa propre femme ? Bien sûr qu'il le peut ! Il y a des rides qui sont provoquées par l'absence d'amour, par le fait d'avoir été laissé seul. Celui qui se sent encore important pour son conjoint n'a pas de rides, ou, s'il en a, ce sont des rides différentes, qui augmentent et non diminuent la beauté.

Et les femmes, que peuvent-elles apprendre de leur modèle qui est l'Eglise ? L'Eglise se fait belle uniquement pour son époux, non pour plaire à d'autres. Elle est fière et enthousiaste de son époux, le Christ, et ne se lasse pas d'en faire les louanges. Traduit sur le plan humain, cela rappelle aux fiancées et aux femmes que

leur estime et leur admiration sont une chose très importante pour le fiancé ou le mari.

Il s'agit parfois pour eux de ce qui compte le plus au monde. Il serait grave qu'ils en manquent, il serait grave de ne jamais avoir une parole d'appréciation pour leur travail, leur capacité de gouverner, d'organiser, leur courage, le don d'eux-mêmes à la famille ; pour ce qu'il dit, s'il est un homme politique, ce qu'il écrit s'il est écrivain, ce qu'il crée, s'il est un artiste. L'amour se nourrit d'estime et meurt sans elle.

Mais ce que le modèle divin rappelle avant tout aux époux, c'est la fidélité. Dieu est fidèle, toujours, en dépit de tout. Aujourd'hui, la question de la fidélité est devenue une question particulièrement difficile, que personne n'ose plus aborder. Et pourtant le facteur principal de l'effritement de tant de mariages se trouve précisément dans l'infidélité. Certains ne sont pas d'accord et prétendent que l'adultère est l'effet et non la cause des crises matrimoniales. On trahit, en d'autres termes, car il n'existe plus rien avec son propre conjoint.

Parfois, cela pourra aussi être vrai ; mais très souvent il s'agit d'un cercle vicieux. On trahit parce que le mariage est mort, mais le mariage est mort précisément parce que l'on a commencé à trahir, peut-être dans un premier temps seulement avec le cœur. La chose la plus odieuse est que souvent précisément celui qui trahit fait retomber sur l'autre la faute de tout ce qui se passe et se comporte en victime.

Mais revenons au passage de l'Evangile car il contient un message d'espérance pour tous les couples humains, y compris les meilleurs. Ce qui se produit lors des noces de Cana se produit dans tout mariage. Il commence dans l'enthousiasme et la joie (symbolisés par le vin) ; mais cet enthousiasme initial, comme le vin à Cana, se consume au fil du temps et vient à manquer. On fait alors les choses non plus avec amour et joie mais par habitude. Si l'on n'est pas attentif, une sorte de nuage de grisaille et d'ennui s'abat sur la famille. Il faut également dire, avec tristesse, de ces couples : « *Ils n'ont plus de vin!* ».

Le passage de l'Evangile indique aux conjoints un chemin pour ne pas tomber dans cette situation, ou en sortir si l'on y est entré : **inviter Jésus à son propre mariage !** S'il est présent, on peut toujours lui demander de répéter le miracle de Cana : transformer l'eau en vin. L'eau de l'habitude, de la routine, de la froideur, en un vin d'amour et de joie meilleurs que le premier, comme le vin multiplié à Cana. « Inviter Jésus à son propre mariage » signifie accorder à l'Evangile une place d'honneur chez soi, prier ensemble, recevoir les sacrements, prendre part à la vie de l'Eglise.

Les deux conjoints ne sont pas toujours au même niveau sur le plan religieux. L'un peut être croyant et l'autre non, ou au moins pas de la même manière. Dans ce cas, que celui des deux qui connaît Jésus l'invite aux noces et qu'il fasse en sorte que – par sa gentillesse, le respect pour l'autre, l'amour et la cohérence de sa vie – il devienne vite l'ami des deux. **Un « ami de famille » !**